

## Limousin → L'actu

DÉBAT ■ Pierre-Antoine Bozo, évêque du diocèse de Limoges, explique les raisons de son opposition au projet

## « On court le risque d'être dépassés »

Alors que l'ouverture de la PMA à toutes les femmes a été approuvée, vendredi, par l'Assemblée nationale, le représentant de l'Église en Haute-Vienne et Creuse, a souhaité faire entendre sa voix.

Propos recueillis par  
Hélène Pommier  
Twitter : @hpommier

À la suite d'articles publiés dans nos pages sur la PMA pour toutes (notre édition du 17 septembre), l'évêque de Limoges a sollicité *Le Populaire du Centre* pour aborder la révision de la loi de bioéthique, dont l'examen à l'Assemblée nationale a commencé cette semaine. Entretien.

■ **Pourquoi avoir sollicité notre journal sur ce sujet ?**  
« Je trouvais intéressant que notre voix, une autre voix, puisse s'exprimer. La mission première de l'Église est d'annoncer Jésus et l'Évangile, mais ça la fait porter un regard sur l'homme, sur la dignité humaine. Cela lui donne une légitimité pour participer au débat public. Je le fais comme membre d'une institution qui pense avoir des choses à dire. »

■ **Vous faites partie d'un groupe de travail sur la bioéthique au sein de la Conférence des évêques de France : quel est son rôle ?**  
« C'est un groupe constitué pour éclairer à la fois les évêques et les chrétiens sur ces questions, qui sont souvent très techniques, car au-delà de la PMA pour toutes, il y a aussi le diagnostic préimplantatoire, les embryons transgéniques... Nous sommes accompagnés d'experts et avons auditionné des gens pour ou contre différents points de la future loi : des philosophes, des politiques... Ce groupe se réactive à chaque révision de la loi de bioéthique depuis 1994. J'en fais partie depuis un an et demi. Cela m'a amené à m'inquiéter des évolutions en cours. »

■ **Au départ, l'Église est déjà hostile à la PMA pour les couples hétérosexuels : pourquoi ?**  
« Le point fondamental de sa réserve part du fait qu'avec les capacités extraordinaires de la technique, on devient capable de procréer quasiment en dehors du corps humain et en tout cas en dehors de la relation sexuelle, de la rencontre entre un homme et une femme. »

La PMA crée aussi des embryons dits surnuméraires dont on ne sait quoi faire, sauf à les utiliser pour la recherche scientifique ou qui sont au final



PIERRE-ANTOINE BOZO. « En reconnaissant deux femmes, celle qui donne la vie et celle qui ne porte pas l'enfant, comme mère et mère, on bricole la filiation et on tord les mots. Soit les mots ont un sens, soit ils n'en ont pas. » PHOTO : THOMAS JOUHANNAUD

détruits, et cela nous ne l'acceptons pas. On sélectionne déjà les embryons et on ira plus loin encore avec la nouvelle loi. »

■ **Qu'est-ce qui gêne le plus l'Église dans l'ouverture de ces techniques à toutes les femmes ?**  
« L'inquiétude est plus grande et l'enjeu extrêmement grave. En disant cela, je fais tout mon possible pour ne pas porter des jugements sur les personnes, sur leur choix de vie. Mais on a une responsabilité commune, sociale, vis-à-vis des enfants à qui on donne la vie. Dans le cadre de cette PMA pour toutes, on institutionnalise la naissance d'enfants sans père. Sous prétexte d'égalité entre toutes les femmes, on crée une inégalité entre les enfants : ceux nés avec un père et ceux nés sans. Cela me semble une évolution grave, anthropologiquement, sociologiquement, d'organiser la transmission de la vie comme une technique procréative quasi hors des parents. Pour l'instant, on a encore besoin du corps de la mère – jusqu'à quand, on ne sait pas – et désormais on n'a plus besoin du père, mais de sa semence, donc on le réduit à l'état

de géniteur. Or ne pas connaître son père, son histoire, sa personnalité, est un manque pour un enfant. »

« Une pente catastrophique pour les enfants, pour notre société, pour l'humanité »

■ **Plusieurs études menées sur le sujet, aux États-Unis notamment pendant 25 ans, ont pourtant démontré que les enfants nés d'un couple de femmes n'étaient pas moins épanouis que les autres... C'est ce que prétend le professeur Jean-Louis Touraine, meneur de ce projet de loi. Or l'Académie de médecine – ce n'est pas rien – vient de publier un texte signé par 70 ou 80 % des participants mettant en cause la PMA pour toutes et la légitimité scientifique de ces enquêtes menées par le lobby homosexuel (\*). Je ne dis pas qu'un enfant né d'un couple de femmes ou d'une femme seule sera malheureux mais il ne naît pas sur un**

piéd d'égalité.

Et puis la PMA pour toutes crée une inégalité par rapport aux hommes. Comment va-t-on justifier de leur refus ce même droit ? Il y aura donc une évolution vers la GPA [gestation pour autrui]. Lors du débat sur le Mariage pour tous, il avait été dit qu'on ne toucherait pas à la PMA. À chaque fois, la loi de Gabor l'emporte : tout ce qui est technique ment faisable le sera un jour. »

■ **Comment l'Église prend-elle en compte la souffrance des femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfant pour des raisons sociétales ?**  
« J'espère avec le plus de compassion et de respect possible. Il y a beaucoup de raisons de souffrir. Mais l'État ne peut pas prendre en charge les souffrances individuelles de tous ceux qui n'ont pas ce qu'ils veulent. Est-ce son rôle de combler les désirs de chacun, surtout avec des deniers publics ? »

■ **Est-ce que l'État ne se met pas plutôt en conformité avec une évolution sociétale, une réalité puisque les femmes, en tout cas celles qui ont les moyens, partent à l'étranger ?**  
« C'est une question du moins-disant

éthique. Comme ça se fait à l'étranger, légalisons ça chez nous. Donc allons-y tout de suite avec la GPA puisque les hommes riches y ont recours. Dans certaines cliniques indiennes ou américaines, on choisit la couleur des cheveux, le niveau intellectuel du donneur... On est en plein eugénisme, dans le mythe de l'enfant parfait. C'est une pente catastrophique pour les enfants, pour notre société, pour l'humanité. Et puis on sort de l'acte médical. On est dans la prestation technique. Les femmes ne sont pas infertiles, elles n'ont pas de pathologie. »

■ **Eugénisme, GPA et même dérive libérale... N'êtes-vous pas trop dans le catastrophisme ? Pensez-vous qu'aucune limite ne sera posée par le législateur ?**  
« Depuis 1994, les garde-fous ont tous sauté les uns après les autres. La gratuité du don est évidemment mise à mal par ce projet. En raison du manque de donneurs, on va acheter du sperme à l'étranger et sélectionner. On rentre dans une logique libérale, où le corps est marchandisé. »

Cette prééminence de la technique effraie aussi

parce qu'on n'a pas complètement la maîtrise du vivant. Je ne comprends pas que le principe de précaution, qu'on applique chaque jour pour des questions d'écologie avec les OGM notamment, ne soit pas ici invoqué. On court le risque d'être dépassés. Exemple avec les embryons transgéniques. Certes, on prend des précautions mais qui dit que personne n'en implantera un jour ?

Et les embryons chimériques ? Le projet de loi prévoit qu'on ne peut injecter de cellules animales dans l'embryon humain, mais ne dit pas l'inverse, donc l'autorise. C'est délibéré. On veut faire produire des organes humains par des animaux. On joue les apprentis sorciers. Quelle sera la limite de l'homme et de l'animal ? C'est une transgression énorme. ■

(\*) L'Académie de médecine compte 135 membres titulaires, dont seulement 8 femmes. Ils ont eu à s'exprimer sur un rapport du comité d'éthique de l'Académie, actuellement présidé par Jean-François Mattéi, ex-ministre de la Santé, qui n'a pas caché son opposition au Mariage pour tous et à l'élargissement de la PMA à toutes les femmes. Le rapport a été adopté par 69 voix pour, 11 voix contre et 5 abstentions.

## SUR LE WEB

Retrouvez l'intégralité de l'entretien avec Pierre-Antoine Bozo, et notamment sa position sur la manifestation du 6 octobre, sur notre site : [www.lepopulaire.fr](http://www.lepopulaire.fr)

## MOBILISATION

**Le 6 octobre.** La Manif pour tous et autres associations alliées souhaitent une démonstration de force pour la manifestation du 6 octobre à Paris contre la PMA « sans père et la GPA », précise le collectif. Des départs en car sont organisés partout en France, dans une soixantaine de départements : un depuis Limoges, aucun à Guéret, mais deux depuis la Corrèze (Uzerche et Brive). Une billetterie a été mise en place pour les Corrèziens et les Lottois (invités à partir de Brive), avec des tarifs dégressifs en fonction du nombre de passagers et même un forfait famille. Et pour motiver les troupes, le site précise que « le prix ne doit pas être bloquant » : « si pour des raisons financières vous hésitez à venir, veuillez nous contacter, nous ferons en sorte de trouver des solutions ». Ailleurs comme dans le Puy-de-Dôme, les participants sont même invités à mettre la main à la poche pour offrir des places de bus.